

Abonnez-vous  
Faites un don  
Soutenez *Le Courrier*

**LE COURRIER**  
Quotidien suisse et indépendant

rubriques

dossiers

perspectives

culture libre

édition du jour

recherches

identifiez-vous

Accueil » Solidarité » article

## Massacre de Nueva Linda: du symbole de la guerre sociale à la fin de l'impunité?

Paru le Samedi 29 Août 2009

PROPOS RECUEILLIS PAR BENITO PEREZ



**GUATEMALA - Six ans après la disparition forcée du syndicaliste Héctor Reyes et cinq après le massacre de ses partisans, les deux crimes demeurent impunis. Un cas emblématique auquel est mêlé un Suisse.**

Cinq ans au bord d'une route. Cinq ans que des centaines de paysans guatémaltèques campent le long de la propriété Nueva Linda, dans le département de Retalhuleu (sud-ouest), réclamant obstinément justice. Le 31 août 2004, l'évacuation policière de cette ferme coûtait la vie à neuf paysans. Episode sanglant d'un drame débuté un an auparavant avec la disparition du travailleur agricole et leader du syndicat Mayas sin Tierra (Mayas sans terre), Héctor René Reyes. A la veille d'un rassemblement anniversaire à Genève (lire ci-contre), le responsable de terrain du Collectif Guatemala-France, Grégory Lassalle, revient sur ce cas emblématique de violence extrême et de totale impunité, auquel il a consacré un documentaire<sup>1</sup>. Treize ans après la démobilité de la guérilla, le Guatemala paraît loin de mettre un terme à sa guerre civile.

**En septembre 2003 disparaît le syndicaliste Héctor Reyes à Nueva Linda. Que s'est-il passé?**

Grégory Lassalle: Héctor Reyes a été kidnappé par le responsable de la sécurité du propriétaire terrien espagnol Carlos Vidal Fernández pour lequel il travaillait. Le garde de sécurité est venu le chercher chez lui devant ses enfants et sa femme, prétendument pour aider à transporter de l'engrais. Mais Héctor Reyes n'est pas réapparu et la famille a porté plainte. On ne sait pas quelle est la principale raison qui a conduit à cette disparition. Est-ce parce qu'il avait organisé un syndicat? Ou parce qu'il réclamait des années de salaires impayés? A-t-il été témoin de trafic de drogue dans la finca (exploitation agricole, ndlr)? Très vite, il a été clair que la justice ne voulait pas répondre à ces questions. Des preuves matérielles ont disparu, comme le pick-up taché de sang dans lequel Reyes était parti de chez lui. Plusieurs changements de juridictions sont aussi venus perturber l'enquête... La disparition a même été niée, le gardien affirmant avoir vu Reyes prendre un bus, probablement pour aller rejoindre une femme aux Etats-Unis... Ce discours a ensuite été alimenté par le Ministère public et même par le président de l'époque, Oscar Berger, qui est un ami du propriétaire terrien.

**Comment a réagi la famille?**

Devant cette impasse judiciaire, elle a fait appel à la solidarité d'un groupe de paysans de la région et a occupé la finca dès la fin de l'année 2003. Entre-temps l'exploitation avait été vendue à un autre Espagnol également proche du président, qui a obtenu l'expulsion des occupants le 31 août 2004. L'assaut mené par la police, l'armée et des gardes privés s'est soldé par un massacre (lire ci-dessous, ndlr). Une dizaine de paysans et deux policiers (trois, selon les sources officielles) sont morts. Cette violence extrême a effrayé de nombreux paysans qui ont quitté le mouvement, tandis que d'autres étaient emprisonnés. Finalement un groupe s'est reformé autour de Betty Reyes, la fille du syndicaliste disparu. Depuis 2004, ils campent le long de la route conduisant à la finca pour exiger justice.

**Quelle est la situation politique et économique de cette communauté? Nombre d'entre eux travaillaient auparavant pour cet exploitant...**

Leur détermination et leur visibilité leur ont permis de faire reconnaître leur lutte au niveau national et même international. Ils se sont constitués en association – Justice pour Nueva Linda – et ont obtenu de nombreux appuis juridiques et politiques qui entretiennent l'espoir que l'on puisse ouvrir une procédure judiciaire. En parallèle, ils bâtissent un projet économique d'occupation de nouvelles terres. Contrairement à ce qui a été dit, ils ne vivent pas de l'aide humanitaire. Il faut savoir qu'une partie des occupants chassés en 2004 ne travaillait pas à Nueva Linda. C'étaient des petits paysans vivant en communauté agraire, venus en solidarité. Aujourd'hui, la subsistance de la communauté repose en fait sur un tournus: tandis qu'une partie des paysans occupe la route, l'autre partie cultive les terres à disposition, puis revient approvisionner le campement.

**L'arrivée l'an dernier d'Alvaro Colom à la présidence du Guatemala a-t-elle ouvert une brèche dans l'impunité?**

Il y a eu quelques progrès concernant les crimes de la guerre civile. Durant sa campagne électorale, Alvaro Colom a affiché une posture sociale-démocrate. Il s'est constitué un cabinet très large, allant de l'extrême gauche à l'extrême droite. Mais les postes sensibles – comme l'Intérieur, la Justice et l'Economie – ont été donnés à des personnalités de droite. La criminalisation du mouvement social s'est poursuivie. Alvaro Colom

Faire un don

Pour des médias indépendants...

En faisant un don pour cet article, vous participez au maintien de notre indépendance. *Le Courrier* n'a pas de capital, mais il a une richesse, ses lecteurs. Si vous souhaitez faire un don en Euro, vous pouvez vous rendre sur notre page Dons.



Votre boîte à outils



Rangez cet article chez delicious, (n'oubliez pas d'ajouter le tag *lecourrier*)

Votre boîte à outils



La Ville de Genève présente  
Samedis du vélo et Dimanches à pied

**Laissez-vous guider à vélo ou à pied**

D'avril à novembre 2010, profitez gratuitement de:  
13 vélo-routiers  
15 bandes à pied  
Cours de conduite et de mécanique vélo  
Ateliers de réparation «vélo-pouce»

www.samediduvélo.ch    www.dimanchepied.ch

3-26 / 9 / 2010  
Journées photographiques de Bienne  
collatéral  
www.jouph.ch



THÉMATIQUE :  
**LES TRAVAUX**  
durée: 2'30 délai: 30 sept

**SOUS LE SOLEIL BRÛLEMENT**  
une chronique estivale et catastrophique

est alimenté par plusieurs feux, mais quand des intérêts forts sont en jeu, on s'est aperçu qu'il ne parvenait pas à résister aux pressions... Chaque fois qu'il fait un pas contre les militaires ou contre le crime organisé, leur réponse est immédiate!

**Le Guatemala a mis un terme à sa guerre civile il y a treize ans. Le cas de Nueva Linda révèle-t-il la permanence de la violence anti-paysans, voire anti-indigènes, qui avait marqué le conflit?**

Nueva Linda est un cas de violence des propriétaires terriens parmi beaucoup d'autres! C'est un cas de disparition forcée parmi d'autres, un acte de racisme parmi d'autres, etc. Mais les gens de Nueva Linda et ceux qui les appuient essaient d'en faire un cas symbolique. La plupart du temps, les familles de victimes abandonnent leurs plaintes après un ou deux ans de blocages judiciaires et d'intimidations. Dans ce cas, elles ont refusé de jeter l'éponge et sont toujours décidées à faire de ce cas un précédent, à ouvrir une brèche dans l'impunité au Guatemala.

**La quasi-totalité des paysans guatémaltèques sont indigènes. Outre la question de classe, y a-t-il une dimension raciste dans cet ostracisme et ces violences?**

Indubitablement. A cause de l'absence de métaux précieux, la colonisation du Guatemala s'est structurée autour de l'exploitation de la terre et de sa main-d'œuvre, soit des indigènes. Bien que beaucoup de travailleurs agricoles aient perdu leurs références culturelles autochtones, cette construction historique perdure, les deux appartenances se superposant de fait. I

Note : 1Km. 207. Au bord de la route, 2007, 42 min., disponible auprès du Collectif Guatemala (<http://collectif-guatemala.chez-alice.fr>)



Ces articles sont mis à disposition sous un contrat Creative Commons.

article

## Où est passé «el Vikingo» ?

BPZ

Il y un an, des Genevois issus de divers horizons militants fondaient une association de soutien aux paysans de Nueva Linda. «Nous nous sommes sentis d'autant plus concernés quand nous avons appris que le chef de la police nationale de l'époque était notre compatriote», explique Chantal Woodtli, secrétaire de «Km207 Guatemala-Suisse» et membre de la Communauté genevoise d'action syndicale (CGAS). D'ici à imaginer que la justice suisse puisse aider à poursuivre ce citoyen helvético-américano-guatémaltèque... Fils de l'ambassadeur auprès de l'OMC, conseiller municipal à Ciudad de Guatemala, sans expérience avouable dans la sécurité publique, Erwin Sperisen est nommé à 34 ans à la tête de la Police nationale civile (PNC), moins d'un mois avant l'attaque de Nueva Linda. Posant volontiers pour la presse sur sa Harley-Davidson, ce descendant de Lucernois, passionné d'armes et de sermons évangéliques, fera illusion durant trois ans. Jusqu'au jour où «el Vikingo» – comme on le surnomme au Guatemala – sera emporté avec son ministre de tutelle par le scandale politico-mafieux dit du «Parlacen», qui a vu trois députés salvadoriens être assassinés par des policiers guatémaltèques. Mais c'est surtout la liquidation de quatre suspects dans les locaux mêmes de la police qui lui sera fatale... En revanche, «el Vikingo» n'a jamais été inquiété sur la brutale conduite de l'évacuation de Nueva Linda qui, outre la douzaine de morts, a fait plus de cinquante blessés. Les évidences d'exactions policières ne manquaient pourtant pas. Ainsi, un rapport réalisé par le procureur des droits humains avait expressément exigé une «enquête sérieuse» sur quinze délits probablement commis par les forces de l'ordre. Le document parle notamment d'exécutions extrajudiciaires, de tortures, d'agressions et d'intimidations de journalistes, de non-assistance à personne en danger ayant entraîné la mort, de dissimulation de cadavres et de destruction de biens et de preuves. Le rapport contient également des évidences photographiques de traitements cruels, de coups et blessures contre des personnes interpellées, d'usage d'armes non réglementaires et d'incendies volontaires contre les maisons des paysans. On reproche enfin à M. Sperisen, l'emploi de militaires à des tâches de police – en violation des accords de paix. Plus déroutant: si la direction de la police était bel et bien au courant que certains occupants s'étaient armés, leurs hommes, eux, ont affirmé l'ignorer. La plupart ne portaient pas de gilet pare-balles. Ajouté au fait que le responsable de l'opération pour la PNC est accusé d'avoir saboté les négociations avec les occupants, le rapport laisse penser à une volonté délibérée de faire couler le sang. Une façon de criminaliser le mouvement et de justifier un massacre intimidateur. Qu'est devenu aujourd'hui Erwin Sperisen? Le massif Helvético-Guatémaltèque semble avoir disparu aussi rapidement qu'il n'avait atteint les sommets de l'Etat centraméricain. Les amis de Nueva Linda sont pourtant décidés à maintenir la pression sur le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). «La Suisse a d'importants intérêts économiques dans ce pays, c'est pourquoi nous informons régulièrement le DFAE sur la situation au Guatemala.» BPZ  
Note : [http://www.pdh.org.gt/files/inf\\_especiales/nuevalinda.pdf](http://www.pdh.org.gt/files/inf_especiales/nuevalinda.pdf)

article

## HOMMAGE SUR LA PLACE DES NATIONS

BPZ

Lundi, cinq ans exactement après le massacre de Nueva Linda, l'association genevoise Km 207 organise une cérémonie sur la place des Nations à la mémoire d'Héctor Reyes, le leader de cette communauté disparu depuis 2003. A cet occasion, les militants planteront un hibiscus blanc à proximité du kiosque, et un appel aux autorités suisses sera lancé. Km 207 annonce d'ores et déjà une nouvelle mobilisation, le 24 septembre, dans le cadre de la Semaine pour la paix, avec la projection du dernier documentaire de Grégory Lassalle, Chronique d'une guerre annoncée, consacré aux conflits entre l'industrie minière et la population indigène du Guatemala. BPZ  
Note : [1UOG, place des Grottes, Genève, 20h](#)

## Commentaires

Massacre de Nueva Linda: du symbole de la guerre sociale à la fin de l'impunité? | S'identifier ou créer un nouveau compte | 0 Commentaires

Affichage (  ) Ordre (  )

Les commentaires appartiennent à leur auteur.  
Ils ne représentent pas forcément les opinions du Courrier.

### LE COURRIER

- » Présentation
- » L'équipe
- » Historique
- » Charte
- » Statuts NAC
- » Membres
- » Ass. lecteurs
- » Architrave
- » L'agenda
- » Contacts
- » Partenaires
- » Tarifs annonces

### LE COURRIER

- » Abonnez-vous!
- » Le coin des abonnés
- » Nouvelles du Courrier

